

L'humeur de...

Bruno MATHELART

Un séjour au... 日本

結果はありません...
Konichiwa... Bonjour!

Je l'admets, j'ai une mission qui me convient bien, au SeGEC : j'adore voyager, et ma connaissance de l'anglais me permet de me débrouiller partout ! Enfin presque...

Débarquant au Japon pour le plaisir de notre couple, nous découvrons des gens d'une gentillesse incroyable qui, nous voyant sortir un plan, un horaire de train ou un menu, se précipitent en nombre pour nous aider, un large sourire au coin des lèvres ! Et là, je vis le ressenti de collègues qui ont refusé un jour de participer à un projet européen : leur bonne volonté ne va pas nous aider car à part deux ou trois mots, ils ne pratiquent pas la langue de Shakespeare... et ne peuvent souvent pas déchiffrer notre écriture. Le choc ! Mais comme nous n'utilisons aussi que quelques rares mots dans leur langue et ne lisons aucun de leurs trois types d'écriture – les kanji, les kana et les romanji –, nous ne pouvons nous plaindre !

Nous parvenons heureusement toujours à nous débrouiller... parfois après avoir tourné pendant une heure trente dans un taxi qui devait nous amener à un hôtel que nous n'avons jamais trouvé ! Et le chauffeur a refusé qu'on le paie...

Ah, le Japon, pays aux contrastes inattendus ! Nous le pensions ultramoderne, écologique, à la pointe dans tous les domaines, et le découvrons à deux visages : avec d'un côté, la magnifique ville de Tokyo aux multiples tours, buildings, parcs, carrefours grouillant de voitures, et de l'autre, des villes envahies de poteaux croulant sous des tresses de câbles

en tous genres s'étirant en travers des rues ; quant aux sites patrimoniaux à visiter, ils se limitent à quelques châteaux et temples identiques d'un endroit à l'autre, des vieux quartiers mal exploités ou devenus boîtes à souvenirs...

Le gigantisme est partout, surtout dans les gares, les aéroports, les tours. Heureusement, quand on sort des villes vers les campagnes, la montagne ou le Mont Fuji, ce qui frappe, c'est la densité des forêts qui ne permettent que rarement la promenade, le vert dans un climat humide et une chaleur estivale tournant autour des

36°C, les rizières à perte de vue, les vallées profondes et piégeuses pour les voitures... Et partout, la propreté est exemplaire, ce qui n'est pas notre fort !

Ne vous inquiétez pas pour nous, on a vraiment aimé notre voyage, ses contrastes et son dépaysement total – je n'ai pas parlé de la nourriture –, et si nous y retournons un jour, ce sera au printemps parce que les fleurs nous ont manqué, ou en automne pour ses couleurs magiques !

結果はありません – arigatougodeimas – merci beaucoup, chère Naomi, pour ton accueil et l'amour de ton pays ! ■



Illustration : Anne HOOGSTOFEL